

 <p>W LIC 2 0 0 7 d u r b a n</p>	<p style="text-align: right;">Date : 01/08/2007</p> <p>La recherche en science de l'information et bibliothéconomie au Botswana : une analyse des tendances et modèles</p> <p>Kgomotso H. Moahi Département des sciences de l'information et des bibliothèques Université du Botswana Botswana.</p> <p>Traduction : Sandra Rony Bibliothèque de l'INHA France.</p>
<p>Meeting:</p>	<p>132 Library Theory and Research</p>
<p>Simultaneous Interpretation:</p>	<p>No</p>
<p style="text-align: center;">WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL 19-23 August 2007, Durban, South Africa http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</p>	

Résumé :

Ce travail étudie la recherche en science de l'information et bibliothéconomie qui a été conduite au Botswana depuis 1979, année de l'ouverture de l'Ecole des bibliothèques à l'Université du Botswana. La période considérée, de 1980 à 2006 représente 27 années d'activité. Cet article essaie d'établir les liens entre les caractéristiques de la recherche et de la publication, et les facteurs historiques, sociaux et culturels présents au Botswana. Le pays possède une relativement brève histoire en matière de bibliothèque et de service d'information ainsi qu'en matière d'éducation aux métiers des bibliothèques. Les activités de recherche n'ont pas été encadrées par un programme. Il n'y a pas eu de collaboration significative entre les professionnels et les chercheurs pour la raison principale que les professionnels ne jugent pas la recherche et la publication comme essentielles à leur propre

évolution. Les savoir-faire des chercheurs sont de première importance pour la recherche empirique, et le fait que la recherche a été en majorité de nature descriptive pointe un certain manque à ce niveau. D'autres causes ont été identifiées qui fragilisent la recherche, comme le manque de financement, le manque de temps et le fait que cette recherche n'a pas suffisamment relevé les questions et défis de la profession au Botswana. Cet article conclut en fournissant des recommandations sur ce qu'il doit être fait pour redresser la situation actuelle.

1. INTRODUCTION	4
2. METHODOLOGIE	5
3. BOTSWANA : PANORAMA HISTORIQUE	6
3.1 Bibliothèques et services d'information	6
3.2 Education	7
3.3 Financement de la recherche	8
4. LA RECHERCHE EN SIB AU BOTSWANA DE 1979 A 2006	8
4.1 Thèmes de recherche et publication	9
4.1.1 1980-1990	9
4.1.2 1991 - 2000	10
4.1.3 2001 – 2006	11
4.2 Qui recherche et publie, quels types d'études et pourquoi ?	12
4.2.1 1980 à 1990	12
4.2.2 1991 à 2000	13
4.2.3 2001 à 2006	14
5. QUELS JOURNAUX POUR LA PUBLICATION DES CHERCHEURS AU BOTSWANA ?	14
5.1 1980 – 1990	14
5.2 1991 - 2000	15
5.3 2001-2006	15
6. LES FACTEURS DETERMINANTS DE LA RECHERCHE EN SCIENCE DE L'INFORMATION ET BIBLIOTHEQUE AU BOTSWANA	16
6.1 Absence de planification de la recherche en SIB	16
6.2 Savoir-faire de la recherche	16
6.3 Le prédisposition de l'environnement de travail aux activités de recherche	17
6.4 Disponibilité de temps pour la recherche :	18
6.5 Disponibilité du financement de la recherche	19
6.6 Manque de collaboration	19
6.7 Environnement hostile de la recherche	19
6.8 Manque d'une association des bibliothèques forte	20

7. DISCUSSION	20
8. CONCLUSION	23

1. Introduction

La recherche en science de l'information et bibliothéconomie au Botswana, possède une assez récente histoire ayant débuté vraiment avec la création de l'Ecole des bibliothèques en 1979. Avant cela, des travaux de recherche ont été menés par des étudiants faisant leurs études à l'étranger dans le cadre partiel de la rédaction d'un rapport ou mémoire au cours de leur cursus. Quelques recherches avaient toutefois été menées par des professionnels qui travaillaient dans de diverses bibliothèques et institutions de recherche. Mais en fait ces recherches furent de nature sporadique et étaient généralement du travail de documentation sur des projets et activités. Avec l'établissement de l'Ecole des bibliothèques à l'Université du Botswana (UB) en 1979, les universitaires et autres enseignants, ajoutèrent leur contribution de manière significative à la recherche passée ; les élèves produisirent aussi de la recherche dans le cadre de leurs études tout comme des bibliothécaires de terrain qui s'y engagèrent également pour de multiples raisons. Donc, on peut affirmer que de nombreux travaux de recherche suivis de publications ont été entrepris depuis 1979. Ce n'est pas parce que des travaux furent lancés qu'ils furent mentionnés dans une programmation fléchée officielle de la recherche. Ils ne passèrent pas la barrière de leur département d'origine ou du site professionnel local concerné. De plus aucune analyse pour caractériser cette recherche ne fut faite afin de déterminer si elle était influencée par les développements de la profession ou par les conditions sociales culturelles et historiques au Botswana.

Elkin (1999), cité par McNicol et Nankivell, (2002) définit la recherche comme une investigation originale pour l'obtention de gains de connaissance et de compréhension. Il établit que cela peut-être nécessaire aux besoins de l'industrie et du commerce tout comme à ceux du secteur public et bénévole. Mchombu (2002) a été plus loin en affirmant que la recherche pourrait être orientée « développement social » en lui servant de catalyseur. Le recherche peut être basique, appliquée dans un but opérationnel. McNicol et Nankivell (2002) déclarent que : « la recherche en science de l'information et bibliothéconomie varie énormément en terme d'échelle et d'orientation ; par exemple elle peut être locale, régionale, nationale ou internationale et avoir une orientation universitaire ou pratique ». Pour que la recherche porte ses fruits, elle doit orienter son champ d'investigation soit vers la sphère professionnelle soit vers l'ensemble du processus de développement d'un pays. Les

chercheurs en science de l'information ne devraient pas opérer dans le vide avec des préoccupations qui ne débouchent sur rien de concret.

L'intention de cet article sur la recherche en science de l'information est de prendre en compte tous les articles qui ont été publiés par les chercheurs du Botswana dans divers journaux comme ceux indexés par LISA (Library and Information Science Abstracts). Dans les chercheurs en science de l'information on inclut les praticiens et universitaires qui ont enseigné et mené des recherches dans ce domaine. Donc, cet article est un rapport d'analyse de la recherche entreprise au Botswana, de 1979 à maintenant. Il considère les facteurs sociaux culturels et historiques du Botswana et essaie d'identifier les liens entre ces facteurs et l'état de la recherche en science de l'information et bibliothéconomie au Botswana.

2. Méthodologie

Une recherche fut menée dans la base de données LISA (Library and Information Science Abstracts) relevant les notices portant sur le Botswana, les pays en voie de développement et l'Afrique. De l'ensemble des résultats, furent sélectionnés les papiers des auteurs qui avaient résidé au Botswana. Eu égard à la population restreinte du Botswana et eu égard au fait que les professionnels des sciences de l'information et des bibliothèques du passé et du présent sont bien connus du chercheur, ce ne fut pas une tâche difficile d'isoler les articles des chercheurs et praticiens sur toute la période concernée. Les résultats de la recherche bibliographique furent triés sur 3 périodes chronologiques : 1980 à 1990 ; 1991 à 2000 ; 2001 à 2006. L'analyse s'est dirigée sur les points suivants :

- Les thèmes couverts sur ces 3 périodes,
- Les auteurs qui ont publiés,
- Les types de recherche publiés,
- Les journaux les plus fréquemment utilisés pour la publication des résultats.

Ces différents points ont été étudiés à la lumière du contexte historique, social et culturel, relatif aux 3 périodes concernées de l'étude. On a également essayé de montrer comment la recherche au Botswana pouvait être influencée par les tendances générales des sciences de l'information et des bibliothèques ou par la situation particulière du développement de ces sciences au Botswana.

Le chercheur a aussi tenté de comprendre les facteurs à l'œuvre qui ont influencé les recherches menées jusqu'à présent, en mettant un questionnaire en ligne à disposition d'un groupe d'universitaires et de praticiens sélectionnés par échantillonnage. Cette méthode a déjà été utilisée pour mettre à jour les tendances d'un domaine en identifiant les leaders d'opinion de la discipline qui ainsi consolident les résultats d'une enquête. Ainsi, on a demandé à quelques individus d'identifier les facteurs qui ont contribué aux tendances de la recherche dans le domaine de 1979 à 2006. Les individus qui ont répondu sont 3 universitaires du Département des études en science de l'information et bibliothèques de l'Université (DLIS) de l'Université du Botswana (UB), 2 bibliothécaires de la Bibliothèque (UB) et 2 autres du Service National des bibliothèques du Botswana (BNLS).

3. Botswana : panorama historique

Quand en 1966 le Botswana a gagné son indépendance du Royaume-Uni, le pays figurait parmi les plus pauvres de la région et possédait très peu d'actifs et d'infrastructures. Le développement infrastructurel était limité parce que les britanniques n'étaient pas vraiment intéressés par le Botswana en tant que colonie. Ce pays n'avait rien à leur offrir matériellement mais ils souhaitaient en le protégeant, contenir les avancées coloniales allemandes qui avaient déjà annexé l'Afrique du Sud-ouest (Namibie) et hollandaises en Afrique du Sud.

C'est seulement quand le diamant fut découvert dans ce pays que furent mises en place les infrastructures de base pour le citoyen comme les routes, les hôpitaux, les écoles, etc... Depuis, l'histoire du Botswana se caractérise par le fait que ce pays est parti de zéro pour construire ses infrastructures et a formé ses citoyens pour qu'ils soient au service des différents départements et agences du gouvernement. Cette situation a eu beaucoup d'influence sur les activités et comportements des habitants, incluant le développement des bibliothèques et services d'information, la formation au travail en bibliothèques et aux sciences de l'information, ainsi que la recherche dans ces domaines.

3.1 Bibliothèques et services d'information

Les bibliothèques du Botswana furent introduites par les colonialistes qui ont principalement importé les services qu'ils avaient appréciés dans leur pays d'origine. Donc les bibliothèques

les plus anciennes n'ont pas été réellement conçues pour la population du Botswana mais plus pour celle des expatriés avec comme conséquence qu'au moment de l'indépendance seulement quelques batswanas avaient appris à lire et écrire. Le service national des bibliothèques du Botswana (BNLS) fut créé en 1967, en 1979, quelques bibliothèques publiques existaient et des efforts furent entamés pour mettre en œuvre des services de bibliothèque adaptés à la population et au processus de développement. Dans les années 1990 quelques bibliothèques spécialisées ont été créées dans des institutions variées comme les collèges, les écoles d'infirmières, d'autres institutions du tertiaire et de la recherche. Un grand nombre de bibliothèques des institutions du secteur tertiaire ou secondaire comme des départements gouvernementaux ont été lancées par le BNLS. Clairement, le BNLS assumait une charge très importante ; ce service national fut mandaté pour couvrir de bibliothèques le pays tout entier ; il eut aussi la mission de s'assurer que ces bibliothèques et centres d'information dans les écoles, les collèges et les départements gouvernementaux étaient administrés en douceur.

3.2 Education

Le personnel de ces bibliothèques était un peu moins issu de l'expatriation en comparant avec la décennie qui a suivi l'indépendance. Dans les années 1970 il y avait seulement une poignée de bibliothécaires locaux formés à l'étranger, et des centaines de personnes non formées qui travaillaient avec un statut para-professionnel. L'Ecole des bibliothèques de l'Université du Botswana fut donc créée en 1979 pour former ce personnel para-professionnel et l'amener à un niveau diplômant. Cette école a donc débuté humblement formant le personnel en service et donnant des cours pour l'accès aux certificats et diplômes en bibliothéconomie. En 1986 on a introduit un programme de formation par degré ainsi qu'un diplôme de 3^{ème} cycle d'études en science de l'information et bibliothéconomie.

Huit années plus tard, des masters furent introduits qui remplacèrent le diplôme de 3^{ème} cycle. Selon Broadi (2002), ce changement fut amené par le besoin de former des professionnels de l'information destinés à travailler dans les secteurs des nouvelles technologies. En 1995, le département a introduit un secteur archives et « records management » dans les programmes de bibliothéconomie. Un PhD fut créé en 1999. Un diplôme sur les systèmes d'information ainsi qu'un master en archives et « record management » furent créés en 2002.

C'est donc clair que la recherche en science de l'information et bibliothéconomie (soit LIS pour Library and Information Science) a débuté avec peu de professionnels formés pour conduire et développer une culture de la recherche et de la publication.

3.3 Financement de la recherche

Le Botswana n'a pas eu de système bien établi de financement de la recherche. Beaucoup de pays tentent d'encourager la recherche et le développement en développant des stratégies nationales de recherche et en fournissant des voies de financement. Un tel système revêt une importance cruciale parce que la présence d'organismes de financement a tendance à déterminer les stratégies et objectifs de la recherche. Par exemple, pour prendre l'exemple britannique, Ashcroft & McIvor (2000) ont établi que la commission de l'information et des bibliothèques a influencé la direction et les objectifs de la recherche en science de l'information et bibliothéconomie au Royaume Uni. Le Botswana ne possède pas ce genre d'organismes sur place ; jusqu'à présent il n'y a pas eu d'organismes de financement comme c'est le cas en Afrique du Sud, aux Etats-Unis ou au Royaume Uni. En général, dans le passé, la recherche était principalement impulsée par le gouvernement et les organismes internationaux comme les Nations Unies qui pouvaient financer différentes institutions de recherche, et des cabinets de conseil. Les universitaires ont toutefois toujours été financés dans leur recherche par l'Université du Botswana.

Contrairement à des pays comme l'Afrique du Sud, les Etats-Unis ou le Royaume Uni, le Botswana n'a pas développé un environnement propice à la recherche et aux innovations à travers des organismes qui programment et financent la recherche. Il n'y a jamais eu aucune structure formelle visant à encourager et financer la recherche dans quelque domaine qui soit. Un ministère de la communication, des sciences et technologies a seulement vu le jour en 2002 avec la tâche de fonder une agence de financement de la recherche et cette agence n'est pas encore en place, bien que les études de préfiguration soient déjà bien avancées.

4. La recherche en SIB au Botswana de 1979 à 2006

Une recherche fut menée dans la base de données LISA (Library and Information Science Abstracts) pour identifier la recherche et les publications concernant les sciences de l'information et la bibliothéconomie au Botswana. Au total, 285 articles furent publiés dans cette période de 27 années :

- De 1980 à 1990, 41 articles publiés,
- De 1991 à 2000, 159 articles publiés,
- De 2001 à 2006, 85 articles publiés.

4.1 Thèmes de recherche et publication

4.1.1 1980-1990

Thèmes	Nombre d'articles
Formation aux métiers des bibliothèques	11
Gestion et planification	5
Publication	5
Bibliothèques spécialisées	5
Coopération et Prêt entre bibliothèques	3
Etudes bibliographiques	3
Technologies	1
Public handicapé	1
Préservation et Conservation	1
Valorisation des services de la bibliothèque	1
Documentation culturelle	1
Sécurité en bibliothèques	1
Rapport de l'Association des bibliothèques du Botswana	1
Transfert d'Information	1
SCECSAL, Botswana	1
TOTAL	41

Tableau 1: Répartition des publications par thème de 1980 à 1990

Un total de 41 articles fut publié dans différents journaux de 1980 à 1990. Le thème de la formation aux métiers des bibliothèques et des orientations à prendre dans ce domaine, fut le premier thème sur lequel porta la recherche, et la plupart des articles furent écrits par des universitaires du tout nouveau Département des études en science de l'information et bibliothèques de l'Université du Botswana. Il y eut aussi un nombre significatif de rapports de conférence ou comptes-rendus de réunions, tous publiés dans le journal de l' Association des bibliothèques du Botswana par des bibliothécaires de terrain qui se devaient de rédiger des rapports après avoir assisté à ces conférences. D'autres articles ont aussi documenté des aspects variés du travail en bibliothèque et furent aussi écrits typiquement par des bibliothécaires de terrain, la plupart travaillant à la bibliothèque de l'Université du Botswana.

Le fait que le thème de la formation aux métiers des bibliothèques fut le premier thème sur lequel porta la recherche est logique vu que ces formations ont commencé en 1979 au Botswana. Beaucoup d'articles sont des descriptions des programmes en science de

l'information et bibliothéconomie de l'Université, ainsi que des descriptions aux formations aux métiers des bibliothèques en Afrique. Les articles portant sur la gestion et la planification furent écrits, pour la plupart, par les bibliothécaires de la bibliothèque de l'Université du Botswana.

4.1.2 1991 - 2000

Thèmes	Nombre d'articles
Informatisation des bibliothèques / technologies de l'information et de la communication	25
Formation aux métiers des bibliothèques	24
Bibliothéconomie	23
Archives et Gestion des documents (records management)	11
Littérature grise	9
Information de l'agriculture	9
Services en bibliothèques	9
Bibliothèques scolaires	8
Indicateurs / Enquêtes	7
Recherche et besoins d'informations	6
Etudes bibliométriques	6
Ressources humaines	5
Recherche et besoins d'informations	5
Différence sexuelle et information	4
Coopération Régionale entre bibliothèques	2
Pratique de l'information	2
Rapports de Conférence	2
Publication	1
Contrôle Bibliographique	1
TOTAL	159

Tableau 2: Répartition des publications par thème de 1991 à 2000

Dans la période 1991-2000, la recherche a augmenté de façon significative, comme le montre le nombre d'articles publiés. Cette augmentation du nombre de publications est consécutive de la présence d'un plus grand nombre de bibliothèques sur le territoire et de celle d'un plus grand nombre de professionnels. Ceux-ci, formés en science de l'information et bibliothèques, à la fois expatriés et locaux, menaient et rendaient compte dans des articles de leurs recherches.

Le gouvernement et l'Université du Botswana ont mené une politique volontariste de formation à destination des bibliothécaires professionnels et des universitaires susceptibles d'enseigner à l'Ecole des bibliothèques. Le nombre important de publications sur la formation aux métiers des bibliothèques est en lien avec le développement de l'Ecole des bibliothèques qui existait depuis au moins 10 ans. De nouveaux thèmes de recherche furent introduits comme les bibliothèques scolaires, le traitement des archives et le « records management ». Les nouveaux cursus universitaires comme le diplôme de 3^{ème} cycle, les masters et le PhD en

sciences de l'information et bibliothèques furent introduits à cette époque. Le recrutement de personnel qualifié dans le secteur des archives et du records management, des bibliothèques scolaires, de l'information sur l'agriculture, contribua à développer la recherche et la publication dans ces 3 domaines. Ainsi, un nombre important de recherches et publications en science de l'information et bibliothèques furent menées au Botswana et 159 articles furent au total publiés dans différents journaux.

L'informatisation et des comptes-rendus généraux sur diverses activités et projets en bibliothèque sont les thèmes qui reviennent le plus souvent dans les articles publiés entre 1991 et 2000. La bibliothèque de l'Université du Botswana construisant à cette époque son environnement informatique, l'informatisation et les problèmes liés aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, furent des enjeux très importants pour elle. Beaucoup d'articles publiés évoquent les progrès et le déroulement de l'informatisation. De nombreux articles portent également sur les activités en bibliothèques spécialement à la bibliothèque de l'Université du Botswana comme sur la bibliothéconomie au Botswana et en Afrique et son rôle dans leur développement.

4.1.3 2001 – 2006

Areas	Numbers
technologies de l'information et de la communication	29
questions générales	
Gestion de bibliothèques	7
Recherche et besoins d'informations	5
Archives et Gestion des documents (records management)	5
Services et usages en bibliothèques	5
Formation aux métiers des bibliothèques	5
Publications questionnement	5
Associations de bibliothèques	3
Développement des collections	3
Information sur l'alphabétisation	2
Informatisation des bibliothèques questions	3
Coopération entre bibliothèques	2
Savoirs autochtones	2
Liberté de l'information	1
Perspectives pour l'emploi	1
Propriété intellectuelle	1
Information et Communication	1
Audit d'Information	1
Etudes sur les médias	1
Littérature enfantine	1
Coopération entre bibliothèques	1
Marketing	1
TOTAL	85

Tableau 3: Répartition des publications par thème de 2001 à 2006

Dans les six dernières années écoulées, 85 articles furent publiés. Les publications ne sont plus autant centrées sur les bibliothèques et les centres d'information mais regardent plutôt

d'une manière générale sur le management de l'information ; les questions sur la société de l'information et leur impact sur la division numérique Nord-Sud et les mesures que le gouvernement du Botswana est en train de prendre pour assurer une participation active du pays à la société de l'information.

Les questions de management des bibliothèques, de recherche d'informations, des besoins en information sont des sujets qui restent toujours d'actualité mais qui ont largement décliné dans l'intérêt des chercheurs par rapport aux problèmes soulevés par les technologies de l'information et de la communication.

4.2 Qui recherche et publie, quels types d'études et pourquoi ?

4.2.1 1980 à 1990

Qui a publié?	Nombre	Type de recherche	Nombre
Personnel universitaire DLIS	11	Empirique	0
		Descriptive / analytique	11
Personnel bibliothécaire UB	18	Empirique	0
		Descriptive / analytique	18
Equipe du BNLS	4	Empirique	0
		Descriptive / analytique	4
Professionnels d'autres bibliothèques	8	Empirique	0
		Descriptive / analytique	8
TOTALS	41		41

Table 4: Chercheurs et types de recherches conduites

De 1980 à 1991, aucun article de nature empirique ne fut publié dans les 4 groupes de professionnels de l'information. Sur les 41 articles publiés, 7 étaient des comptes-rendus de conférences ou d'autres réunions écrits typiquement par des praticiens. Beaucoup d'articles (18) furent publiés par l'équipe de la bibliothèque de l'Université du Botswana et traitaient largement des différentes facettes du travail en bibliothèque comme le management en bibliothèques, les services en bibliothèques, la coopération entre bibliothèques, le prêt entre bibliothèques, etc...

Le fait qu'aucune étude empirique ne fut menée est logique. En effet, il y avait très peu de professionnels de l'information à cette époque, peu de temps disponible pour des recherches empiriques en bibliothèques et centres d'information et l'Ecole des bibliothèques venait d'être mise sur pied.

4.2.2 1991 à 2000

Qui a publié?	Nombre	Type de recherche	Nombre
Personnel universitaire DLIS	87	Empirique	27
		Descriptive / analytique	60
Personnel bibliothécaire UB	53	Empirique	10
		Descriptive / analytique	43
Equipe du BNLS	9	Empirique	0
		Descriptive / analytique	9
Professionnels d'autres bibliothèques	10	Empirique	3
		Descriptive / analytique	7
TOTALS	159		159

Table 5: Chercheurs et types de recherches conduites

La période de 1991 à 2000 vit une augmentation de la recherche et des articles publiés par le personnel universitaire du Département des sciences de l'information et des bibliothèques qui est à l'origine de 87 articles sur les 159 publiés. Sur ces 87 articles, 27 étaient le résultat de recherches empiriques et 60 le résultat de recherches de nature descriptive. Bien que le nombre d'études descriptives reste important, on peut constater un accroissement incontestable de la recherche empirique passant de 0 publications de 1980 à 1990 à 27 publications de 1991 à 2000.

Egalement à cette époque, les bibliothécaires de l'Université du Botswana ont publié beaucoup et cela est du largement au fait qu'ils étaient tenus d'avoir une activité de recherche et de publication. Les articles publiés constituaient des indicateurs de performance en lien avec leurs services professionnels à l'Université, et dans la communauté.

L'équipe de la bibliothèque de l'Université du Botswana a publié un total de 52 articles. Beaucoup parmi ces articles étaient des rapports sur les activités courantes de la bibliothèque. 6 articles font état du projet d'informatisation en cours. Les projets de recherche empirique sont passés de zéro dans la période 1980 à 1990 à 10. 42 travaux étaient de nature descriptive.

D'autres bibliothécaires praticiens du service public et de bibliothèques spécialisées (à côté du personnel de la bibliothèque de l'UB) ont aussi publié. Cela est dû à l'accroissement du nombre de professionnels formés dans les bibliothèques. L'équipe du BNLS a publié des études descriptives, et des bibliothécaires de bibliothèques spécialisées ont publié 3 études empiriques.

4.2.3 2001 à 2006

Qui a publié?	Nombre	Type de recherche	Nombre
Personnel universitaire DLIS	55	Empirique	20
		Descriptive / analytique	35
Personnel bibliothécaire UB	24	Empirique	8
		Descriptive / analytique	15
Equipe du BNLS	3	Empirique	0
		Descriptive / analytique	4
Professionnels d'autres bibliothèques	3	Empirique	3
		Descriptive / analytique	0
TOTALS	85		85

Table 6: Chercheurs et types de recherches conduites

Dans la période 2001-2006, davantage d'articles de recherche de nature empirique ont été publiés. Le personnel du DLIS a publié un total de 20 articles sur 55 de recherche empirique. Beaucoup de ces articles sont basés sur des recherches conduites par des étudiants de masters ou PhD, et viennent s'ajouter à la recherche menée par le personnel chercheur. Un total de 24 articles ont été publiés par le personnel de la bibliothèque de l'UB, et 8 d'entre eux étaient des rapports d'études empiriques, certains ayant été faits par des bibliothécaires en cours d'études au Botswana ou à l'étranger. Nonobstant le fait que cette période court sur 6 années au lieu des 10 années des 2 autres périodes considérées, il est manifestement clair que le nombre des publications du personnel de la BNLS a chuté de 4 points et aucune recherche empirique n'a été signalée.

5. Quels journaux pour la publication des chercheurs au Botswana ?

La publication de la recherche dans la période 1980-1990 fut généralement limitée aux journaux sans comité de lecture (non-peer reviewed journals) comme le *Botswana Library Association Journal* (*Journal de l'Association des Bibliothèques du Botswana*), au total seulement 7 articles furent publiés dans des journaux à comité de lecture (peer reviewed journals). La situation évolua au fil des ans et de plus en plus d'articles furent publiés dans des journaux à comité de lecture. Ce fut une conséquence de publications émanant d'un plus grand nombre d'universitaires spécialisés en science de l'information et des bibliothèques à qui on demandait expressément de publier dans de telles revues.

5.1 1980 – 1990

Sur les articles publiés dans cette période, 24 furent publiés dans le *Botswana Library Association (BLA) Journal* ; 3 dans *Information Development* ; 3 autres étaient des rapports

de conférences et 3 publiés dans *Quarterly Bulletin of International Association of Agricultural Information*. A ce moment on réalise que le BLA Journal publie la majorité des articles comme le nouveau journal de la toute nouvelle association établie des bibliothèques du Botswana. Les chercheurs étaient encouragés à écrire dans ce journal au moment où la l'Association des bibliothèques du Botswana gagnait en influence. Par la suite aucune référence de publication de recherche du le BLA Journal n'est mentionnée. On peut donc présumer que LISA avait arrêté d'indexer ce journal ou que ses publications devinrent sporadiques ou qu'il avait perdu son élan de départ, la triste histoire de beaucoup de journaux en Afrique.

5.2 1991 - 2000

Pendant cette décade, les chercheurs ont élargi leur horizon de publication en choisissant une variété de journaux, avec des articles publiés dans 45 d'entre eux. 22 articles furent publiés dans des actes de conférence ; 17 articles dans le *African Journal of Libraries, Archives and Information Science (AJLAIS)* ; 14 articles dans le *Information Development* ; 13 articles dans *Libri* et *International Information and Library Review* ; 12 articles dans *Library Management*, 8 dans *Library Review* et *African Research and Documentation* ; et finalement 5 dans *South African Archives Journal*. Les autres articles sont répartis dans les 38 journaux restants. On peut observer que mise à part les actes de conférence, le *AJLAIS* commença à intéresser vivement les chercheurs du Botswana, parce qu'il était devenu le premier journal africain dans le domaine de la recherche en science de l'information et bibliothèque. Les chercheurs se mirent aussi à publier dans des journaux internationaux.

5.3 2001-2006

Dans l'espace de 5 années, la publication de la recherche se diffuse par l'intermédiaire de 35 journaux, avec en tête le *AJLAIS* avec 13 articles. *Information Development* publia 9 articles ; *Library Management* 7 articles et 5 articles pour *Electronic Library*, *Library Review*, *Malaysian journal of Library Science*, et *South African Journal of Library and Information Science*. *AJLAIS* est resté le premier journal choisi comme pendant la période précédente 1991-2000.

6. Les facteurs déterminants de la recherche en science de l'information et bibliothèque au Botswana

Des questions sur les facteurs historiques, culturels et sociaux qui affectent les chercheurs en SIB (Science de l'Information et Bibliothèque) au Botswana ont été envoyées aux professionnels en SIB de l'Ecole des bibliothèques de l'UB, aux responsables de la bibliothèque de l'UB et à quelques personnes du BNLS. Les facteurs soulignés par ces collègues sont exposés en suivant.

6.1 Absence de planification de la recherche en SIB

Un problème qui fut souvent évoqué est l'absence de planification de la recherche qui pourrait servir de guide d'orientation pour l'ensemble du pays. Cela veut dire que les chercheurs font actuellement des recherches en poursuivant leurs propres objectifs et dans leur seul intérêt, et aucun sujet général de recherche revêtant une importance justifiant un traitement particulier, n'a été mis en avant. Un autre problème mentionné est le fait que, si les découvertes de la recherche doivent être suivies de mesures concrètes, la recherche doit de façon spontanée et régulière diffuser ses défis et questionnements. De plus, comme le souligne Mchombu (2002), la recherche en SIB au Botswana et en Afrique a été insuffisante sur les questions sociales. Ceci a joué contre le renforcement des sciences de l'information et a contribué à en donner une piètre image. Le fait qu'aucune étude ne se soit attachée à dresser un panorama de la SIB au Botswana, de ses défis et questionnements, veut bien dire que la recherche n'a pas été dirigée et coordonnée.

Il y a donc un très net besoin de réaliser une étude empirique qui mettrait en lumière le panorama de la recherche en SIB au Botswana et qui identifierait les thèmes les plus marquants. Cette initiative n'aurait pas le seul objectif d'identifier les résultats de la recherche au Botswana mais aussi étudierait comment ces résultats sont diffusés vers les autres professionnels des bibliothèques du pays.

6.2 Savoir-faire de la recherche

Historiquement les études supérieures dans les pays comme le Botswana ont pour objectif de fournir de la main d'œuvre qualifiée pour des pays ayant conquis depuis peu leur indépendance et c'est pourquoi on ne met généralement pas l'accent sur la formation à la recherche. Par exemple, l'effort fourni pour l'éducation de plus haut niveau a pour effet de

produire plutôt des travailleurs bien formés que de développer la population des universitaires.

Même si on apprend aux étudiants de l'Ecole des bibliothèques, des méthodes de recherche, cela est fait dans le but de les aider à faire leurs dissertations et réussir leurs partiels trimestriels et non pour pratiquer une activité de recherche dont les futurs praticiens auraient un grand besoin. On a le sentiment que les futurs praticiens pensent qu'ils ne possèdent pas les savoir-faire de recherche nécessaires et la plupart font seulement de la recherche quand ils y sont acculés au moment de quitter le monde des études pour l'obtention du diplôme final. Après les études et le retour à l'environnement de travail qui n'encourage pas la recherche, ces savoir-faire sont vite oubliés. De plus, le fait que la plupart des recherches du Botswana sont de nature descriptive plutôt qu'empirique poserait la question de savoir si les étudiants en SIB sont formés à la conceptualisation et à ce type de recherche ; et si les étudiants sont formés jusqu'au point d'être capable de conceptualiser des points de recherche qui surgissent de leur travail et qui peuvent avoir des conséquences notamment dans le processus de développement. Une autre question se pose à savoir si la recherche fait partie intégrante du travail en SIB au-delà de l'alternative d'un exercice pratique ou bien théorique.

6.3 Le prédisposition de l'environnement de travail aux activités de recherche

Les professionnels ont établi que dans la plupart des cas, leur environnement de travail n'encourage ni ne sollicite la recherche, et donc, s'ils conduisent des recherches cela vient de leur seule initiative et non pas d'une demande émanant de leur travail. Par exemple, on ne demande pas à l'équipe du BNLS de faire de la recherche ou de publier et leur promotion professionnelle dans l'organisation ne dépend pas de cela. En effet, les membres du personnel du BNLS n'ont pas eu de production significative de recherche dans les 27 dernières années bien que certains des membres ont été actifs dans la recherche et ont publié. En fait les jeunes professionnels ont réalisé que publier ne les aidait pas pour leur promotion dans l'organisation et donc les publications de cette dernière ont décliné avec les années. Une autre raison invoquée est le fait que les recommandations des études du BNLS ont du mal à être mises en œuvre – cela pouvant suggérer un problème de diffusion de l'information ou le fait que les recherches conduites ne sont pas prises au sérieux depuis qu'elles sont effectuées par les étudiants.

Pendant longtemps, les bibliothécaires professionnels de la bibliothèque de l'Université du Botswana étaient censés faire de la recherche et publier de la même façon que leurs collègues enseignants. Effectivement, les sciences de l'information et des bibliothèques sont un domaine qui change constamment et qui demande de se tenir au courant des évolutions en permanence. Toutefois, la restructuration des services de la bibliothèque de l'UB en l'an 2000 qui a réaffirmé les missions fondamentales de soutien au public du personnel, a, dans une grande mesure, contribué à la réduction de leurs travaux de recherche et de publications.

6.4 Disponibilité de temps pour la recherche :

Le quatrième point est relatif au manque de temps pour la recherche. Les professionnels de la SIB n'ont apparemment pas de temps pour entreprendre des recherches empiriques et ceci est confirmé par le nombre d'articles de recherche publiés. Par exemple, les universitaires du DLIS sont confrontés à un nombre croissant de cours et d'étudiants. Leur premier souci sera d'enseigner dans leur établissement et la recherche sera reléguée au second voir au troisième plan. Même les professionnels sont confrontés à la même situation. Ils doivent s'occuper de leurs clients et penser à la recherche comme une activité qui peut être pratiquée quand le temps le permet. Un autre facteur qui contribue au manque de temps parmi les professionnels du BNLS est que ce service est relativement jeune et doit s'attaquer à assurer que des services de bibliothèque soient disponibles à chacun sur l'ensemble du territoire. Deuxièmement, il y a un manque critique de personnel pour être sûr d'atteindre cet objectif. Ainsi donc, le personnel est littéralement surchargé et peut difficilement trouver du temps et de l'énergie pour faire de la recherche.

Bien que les professionnels de la bibliothèque de l'UB aient la possibilité de prendre un congé sabbatique qui pourrait les mettre en mesure de conduire des recherches, un grand nombre d'entre eux ne les prennent pas. Parce que le travail en bibliothèque est intensif, ils ne trouvent pas le temps de conduire des recherches si ce n'est sur leur temps personnel.

La restructuration de l'an 2000 de la bibliothèque de l'UB qui a consisté en un changement de statut du personnel qui est passé de personnel universitaire à personnel de soutien, a aussi contribué à la baisse des résultats de la recherche de ses membres, de 2001 à nos jours.

6.5 Disponibilité du financement de la recherche

Généralement en Afrique, seul un petit nombre de gouvernements sponsorise ou finance la recherche en SIB. Au Botswana, la recherche en SIB est supportée par l'Université du Botswana pour les membres de l'équipe universitaire mais le financement est attribué sans faire très attention ni tenir compte de ceux attribués à d'autres types de recherche. Pour les bibliothécaires du BNLS et les autres bibliothèques en dehors du système universitaire, un financement et du temps pour des travaux de recherche ne sont pas facilement accessibles. Pour conduire des recherches, spécialement des recherches empiriques dans un pays aussi large que le Botswana, il est indispensable d'obtenir un support financier. Toutefois, rien n'est perdu, puisque on donne aux étudiants de l'Université quelques financements pour faire leur mémoire et leur travail de thèse.

6.6 Manque de collaboration

Un collègue a observé le manque de réelle attention à la recherche collaborative ; que beaucoup de chercheurs semblent mener leur propre recherche sans prendre en compte leurs collègues pour résoudre ou comprendre les problèmes de la profession au Botswana. En outre, une collaboration pouvant constituer un environnement favorable à la recherche en SIB, entre le gouvernement, l'industrie et les universités sera longue à mettre en place. Cependant il est aussi presque évident que jusqu'à présent au Botswana, il n'y a pas eu le moindre soupçon de voir les chercheurs commercialiser leurs résultats, et ce n'est que très récemment que l'Université a évoqué une collaboration avec le gouvernement et l'industrie avec pour objectif de produire aussi, des biens et services.

6.7 Environnement hostile de la recherche

Un problème qui a son importance au Botswana est l'identification d'un monde de la recherche et de chercheurs qui n'est pas accueillant. Cela est lié avec le fait que la communauté des chercheurs est petite et que ce sont les mêmes personnes à qui l'on demande de participer à des recherches comme personnes interrogées alors qu'elles sont elles-mêmes sur des recherches et donc incapables de donner leur temps aux chercheurs. En plus, aucun chercheur ne peut conduire des recherches sans permis. Obtenir le permis d'effectuer une recherche est un mystère avec tous les niveaux de bureaucratie et cela peut prendre un temps considérable pour des chercheurs d'obtenir une subvention et la documentation nécessaire qui

ouvrira les portes. Sans cette dernière, personne n'autorise l'accès des chercheurs aux personnes et aux sites de recherche.

Un collègue a mentionné le fait que généralement au Botswana, la recherche peut être perçue comme étrangère, spécialement si les personnes qui enquêtent ne sont pas connues et souvent les gens ont des doutes par rapport à l'utilisation future de l'information collectée. Cela est particulièrement vrai quand l'information est recherchée par les personnes dépendant du gouvernement ou d'organisations privées. Leurs chercheurs sont alors traités avec suspicion peut-être parce qu'on n'est pas sûr de connaître à quelles fins l'information est collectée. Il y a en outre d'autres problèmes comme le sentiment que la profession et le contenu du travail en SIB sont mal connus.

6.8 Manque d'une association des bibliothèques forte

Bien que l'association des bibliothèques du Botswana soit bien vivante, elle a perdu sa force et son influence sur les développements de la science de l'information et des bibliothèques, et ses aires de recherche. Les raisons de cette perte d'influence sont la baisse des adhésions et le fait que pendant longtemps cette association est restée dans les mains de quelques personnes élus à son bureau pour obtenir un soutien des autres membres. Cela n'était pas très bien vu. La BLA était particulièrement forte et vivante dans les années 80 mais entama un déclin dans les années 1990 parce que la plupart de ses pionniers ne sont pas motivés pour encourager la jeune génération à prendre la relève. Pour couronner le tout, la publication phare de la BLA où beaucoup de chercheurs en SIB publiaient et faisaient les efforts en conséquence, fut réduite à une newsletter du fait de l'hésitation des gens à publier dans un journal sans comité de rédaction dont les publications étaient irrégulières.

7. Discussion

McNicol et Nankivell (2002) identifiaient au Royaume-Uni un nombre de problèmes rencontrés par les chercheurs en science de l'information et bibliothèques qui de mon point de vue peuvent s'appliquer à la situation du Botswana :

- Nature de la formation à la SIB ;
- Manque d'outils et de connaissances pour la conduite des recherches ;
- Manque d'une programmation de la recherche dirigée sur les problèmes courants ;

- Manque de motivation et d'intérêt des employeurs pour la recherche ;
- Mobilisation limitée des professionnels pour la recherche ;
- Interruptions dans la pratique de recherche ;
- La recherche n'aborde pas les points problématiques de la profession ;
- Les résultats de la recherche sont disséminés dans des journaux auxquels personne n'a accès ;
- Les mémoires des étudiants ne sont pas diffusés de façon adéquate la plupart du temps et sont déjà empiriques par nature.

Le fait que la formation aux sciences de l'information et bibliothèque est relativement récente comparée à d'autres pays de la région, contribue à caractériser les tendances de la recherche et de la publication au Botswana. Bien que l'Ecole des bibliothèques a été ouverte en 1979, il n'y avaient pas d'universitaires en SIB au niveau des bibliothèques locales et une stratégie agressive de formation fut adoptée pour étendre l'équipe de personnes titulaires d'un PhD. Ils sont d'ailleurs passés de 0 à 7 avec 4 en cours. Comparativement, il y a moins d'universitaires en SIB et de bibliothécaires au Botswana que dans d'autres pays. Une masse conséquente de chercheurs en SIB devrait exister au Botswana mais pour le moment ce n'est pas le cas.

On peut noter que la relative histoire récente des bibliothèques, des services d'information et de la formation aux métiers des bibliothèques a eu une influence sur les tendances de la recherche et de la publication en SIB fruits de la pratique des universitaires et bibliothécaires du Botswana. On remarque cela spécialement dans les premières années, de 1979 à 1990 quand la recherche ne semblait pas primordiale et que les voies de la publication étaient limités au *Botswana Library Association Journal* et quelques autres journaux. Le fait que la recherche et la publication semblent s'être concentrées au Département des études en science de l'information et bibliothèques, et à la bibliothèque de l'Université du Botswana s'explique par le fait, qu'à partir de l'an 2000, seuls ces deux institutions ont été sollicitées pour la recherche et la publication. Ce n'est seulement qu'après la restructuration de la bibliothèque de l'UB et la conversion de l'équipe au statut de personnel de soutien que la recherche devint un choix plutôt qu'une attente. Effectivement, la période 2001-2006 compte davantage de chercheurs universitaires en SIB que de bibliothécaires à la bibliothèque de l'UB. Cette situation est différente de la période 1991-2000.

La recherche en SIB au Botswana s'est intéressée spécialement à l'informatisation des bibliothèques, les nouvelles technologies de l'information, la société de l'information, et le management en bibliothèque, mais elle ne s'est pas focalisée sur des thèmes susceptibles de la faire évoluer. Moahi (2002) a identifié quelques aires de recherche à l'intérieur de l'espace des nouvelles technologies de l'information et de la communication sur lesquelles les chercheurs ont fait porté leur attention. Cela inclut pour en citer quelques unes, les bibliothèques numériques, l'impact des nouvelles technologies de l'information sur le développement de la société de l'information, les besoins en information, recherche et extraction de données, problèmes de contenu sur Internet, technologies de l'information et de la communication et développement.

Considérant les tendances de la recherche internationale dans certains domaines comme les bibliothèques numériques, les systèmes de récupération de données, etc..., on peut dire que le Botswana n'a pas réellement investi dans ces sujets, et ne s'est pas attaqué à d'autres domaines susceptibles de contribuer à la construction d'un champ de recherche propre aux comportements nationaux qui aurait pu donner une meilleure visibilité de la profession. Cet état de fait résulte d'un manque de direction de la recherche menée à la fois par les universitaires et les bibliothécaires.

La recherche en SIB au Botswana a été descriptive plutôt qu'empirique. Ce problème qui a déjà été évoqué précédemment dans cet article pose la question des savoir-faire de la recherche. Bien qu'avec les années la situation se soit améliorée, les études de nature descriptive sont encore prépondérantes. Il y a nécessité de saisir dans quelles mesures on donne aux étudiants en SIB des compétences de chercheur et si cela est suffisant pour qu'émergent des chercheurs parmi eux. En effet, les connaissances en matière de recherche transmises dans les cours ne sont pas suffisantes. Elles ne devraient pas être dispensées seulement dans le cadre de la préparation des mémoires ou thèses, mais dans tous les cours.

On a également remarqué que généralement, il y a chez les professionnels un manque de motivation et d'intérêt pour faire de la recherche. En ne l'encourageant pas, en ne mettant pas en place un environnement propice dans lequel celle-ci pourrait s'épanouir, les employeurs ont leur part de responsabilité. Là où la recherche est perçue comme une activité distincte de l'activité quotidienne des professionnels, il n'y a aucun moyen de pratiquer une recherche si ce n'est en prenant sur le temps personnel.

Le manque de financement des activités de recherche est un facteur déterminant sur la recherche en SIB. Des fonds de recherche ayant pour cible la recherche en SIB ne sont pas fléchés. Pour conduire des recherches empiriques, il faut du temps et de l'argent, et sans cela,

les individus se satisfont d'écrire des articles sur ce qu'ils ont lu et sur ce qu'ils pensent. C'est certainement ce qui se passe au Botswana.

La participation des professionnels dans les activités de recherche a décliné quelque peu, ce qui est très dommage parce que les professionnels font de la recherche et fournissent des informations sur leurs propres activités. Cette recherche peut être utilisée par d'autres professionnels qui sont confrontés aux mêmes problèmes et peut de façon cumulative montrer un état des lieux des sciences de l'information et des bibliothèques dans le pays. En outre, il apparaît que la recherche ne s'est pas penchée sur des thèmes spécifiques posant problème mais aurait été faite pour le plaisir et sans directive. La recherche menée par les universitaires ne semble également pas s'être intéressée aux problèmes rencontrés par les professionnels.

Il est clair que très peu de résultats de recherche sont diffusés sur des forums sur lesquels ils pourraient être discutés et finissent peut-être par être intégrés dans les tableaux de bord des employeurs. La plupart des résultats de recherche des étudiants du DLIS sont à peine publiés ou diffusés comme publication. Quand les chercheurs publient ils choisissent les journaux internationaux qui pour la plupart ne figurent pas dans la liste des abonnements de nombreuses bibliothèques, incluant la bibliothèque de l'Université.

8. Conclusion

Clairement, il apparaît que la recherche en SIB au Botswana est confrontée aux problèmes historiques, sociaux et culturels, et cet article a montré comment. Il devient indispensable de savoir vraiment si la recherche actuelle est pertinente, si elle nourrit l'ensemble du système des sciences de l'information et des bibliothèques au Botswana, et contribue aussi à construire dans ce pays une société de l'information. Cela peut se faire si un certain nombre de choses de base sont mises en place :

1. Les éducateurs en science de l'information et des bibliothèques doivent s'assurer que leurs étudiants se rendent bien compte à quel point le métier de bibliothécaire est touché par la technologie comme par d'autres forces, et donc qu'il est absolument nécessaire au vu des constantes évolutions de faire de la recherche une pratique continue afin de comprendre et d'appliquer dans son travail les nouveaux développements. Les professionnels devraient être encouragés à écrire des articles qui

seraient un prolongement et une réflexion sur leurs activités professionnelles et leur impact dans la profession.

2. Les étudiants en SIB devraient utiliser les méthodes de sondage dans leurs recherches, ainsi ils seraient dans de bien meilleures conditions pour les conduire et résoudre les problèmes qui se posent.
3. Les personnes qui dirigent les bibliothèques devraient être sensibilisées à l'importance de la recherche dans le travail global en science de l'information et des bibliothèques ainsi qu'au besoin de créer un environnement favorable à la recherche.
4. L'association des bibliothèques du Botswana doit être soutenue par tous, afin d'assurer son développement, d'augmenter la visibilité de la profession et de donner la tonalité pour la recherche et les problèmes d'éducation.
5. Il y a un besoin fort de mener une étude sur l'état de l'art en matière de recherche en science de l'information et des bibliothèques, qui, avec un peu de chance, identifierait les thèmes majeurs de la recherche pour lesquels un réel effort doit être fourni.
6. La recherche commune entre universitaires aussi bien qu'entre universitaires et professionnels doit être encouragée.
7. Le Botswana est un petit pays et il devrait être possible de monter des séminaires où la recherche serait diffusée en collaboration par diverses parties.

Cet article a analysé les tendances et modèles de la recherche en SIB au Botswana. On a tenté de mettre à jour les liens entre les tendances de la publication et les facteurs historiques, sociaux et culturels au Botswana. Des recommandations ont aussi été données pour essayer de redresser une situation dans laquelle la recherche n'est pilotée par aucun programme et pour laquelle la collaboration entre les professionnels et les éducateurs est minime.

Références :

Ashcroft, L. & McIvor, S. (2000). LIS research and publishing: the forces of change. *Library Review*, 49(4), pp.461-468.

Boadi, B.Y. (2002).Dissertation abstracts: a catalog of postgraduate projects and dissertations with abstracts 1986 - 2001. Department of Library and Information Studies, University of Botswana.

Elkin, J. (1999), Assessing Research in the UK: the Research Assessment Exercise, 2001. *Records Management Journal* 9(3), pp. 211-17

Mchombu, K.J. (2002). Which way information sciences research in Africa? Progress in LIS in Southern Africa. Proceedings of the 2nd biennial DISANNET Conference, pp. 1-10.

McNicol, S. & Nankivell, C. (2002). The LIS Research Landscape: A Review and Prognosis. Center for Information Research (CIRT).

Moahi, K.H. (2002). Information science research in southern Africa: are we making our mark? Progress in LIS in Southern Africa. Proceedings of the 2nd biennial DISANNET Conference, pp. 237-250.